11 500 mètres ...

Déjà, le jour apparaît derrière les persiennes,

Lentement, des ombres se dessinent Terre de Sienne.

Le courant d’air porte les voilages, ondulants,

Ils tamisent la douce lueur en retombant.

Dans les zébrures floues, le plafond, les murs, tout semble bouger !

Sauf le lit aux draps de soie, dorment les amants enlacés.

L’astre de feu déploie ses ailes magnifiques,

Mais fait poindre un jour et un destin tragiques !

Ils marchent sur cette longue plage de sable fin,

Ils s’arrêtent, s’embrassent et repartent main dans la main,

Les traces de leurs pas, comme ces cœurs qu’ils dessinent,

Disparaissent dans l’écume de ces vagues assassines.

Ils ne savent pas à cet instant,

Qu’ils s'inscrivent dans les pages du temps !

Ils ne peuvent pas savoir, dans quelques heures à peine,

Dans ces vagues, leurs vies brisées pour une erreur humaine !

Les pilotes aux commandes, les hôtesses, l’avion, tout tremble !

C’est une épreuve difficile mais ils sont ensembles.

Attachés dans leurs sièges et leurs mains serrées,

Le cœur est en souffrance malgré les baisers.

Le temps s’éternise quand il est empreint de la peur,

A présent, chaque seconde qui passe est un malheur !

Lèvres jointes et crispées dans les louanges aux cieux,

Liés dans un ultime réflexe.. fermer les yeux.